
DOSSIER

RDP La Belle Cabresse

mercredi 7 janvier 2026

SOMMAIRE

05/01/2026

(13 articles)



dimanche 4 janvier
2026

[Reportage] GBH mise sur l'innovation et le patrimoine avec la rhumerie Saint-Maurice (235 mots)

Page 5



mercredi 24
décembre 2025

Le Figaro TV - La Belle Cabresse s'ouvre au spiritourisme

Page 6



mardi 16 décembre
2025

Instagram - Antoine explore la France

Page 7



jeudi 11 décembre
2025

Ludovic Jacob : La Belle Cabresse, c'est le patrimoine des Guyanais (434 mots)

Entretien avec Ludovic Jacob, directeur des Rhums Saint-Maurice Documentaire, nouveau trajet fluvial, boutique à Cayenne, label EPV : son directeur...

Page 8



lundi 1 décembre
2025

Rodolphe Hayot, avec GBH, de Cayenne à Lyon (674 mots)

Rodolphe Hayot est l'un des dirigeants les moins connus du microcosme français. Il est pourtant, avec son frère, l'héritier d'un empire ultramarin : ...

Page 10



lundi 24 novembre
2025

Rodolphe Hayot (85 mots)

Rodolphe Hayot, directeur du pôle Automobiles et Spiritueux du groupe Hayot (GBH), s'est rendu à la Guyane les 13 et 14 novembre pour inaugurer une...

Page 12



vendredi 21
novembre 2025

La Belle Cabresse ouvre ses portes à Cayenne (596 mots)

La bouteille de Belle Cabresse s'y vend à 12.50 eurosLa boutique La Belle Cabresse à Cayenne sur la place des Palmistes.GG« Nelly, je la vois tous les...

Page 13

LesEchos.fr

mercredi 19
novembre 2025

Avec le rhum guyanais La Belle Cabresse, le groupe GBH accélère son plan de conquête dans les spiritueux (866 mots)

Page 15

Avec le rhum guyanais La Belle Cabresse, le groupe GBH accélère son plan de conquête dans les spiritueux L'ouverture aux touristes de la distillerie...

FRANCE-GUYANE

www.franceguyane.fr

vendredi 14
novembre 2025

La Belle Cabresse ouvre ses portes à Cayenne (663 mots)

Page 18

Rhum La boutique La Belle Cabresse à Cayenne sur la place des Palmistes. © GGJeanne Bellony née Vernet, Frantz et Georges Bellony posent devant le...

FRANCE-GUYANE

www.franceguyane.fr

vendredi 14
novembre 2025

Le Salon du Rhum de Guyane fait son retour (242 mots)

Page 21

CULTUREL l'édition 2025 accueillera vingt-deux d'exposants : des représentants de la distillerie locale ainsi que des producteurs venus des Antilles,...



jeudi 13 novembre
2025

Peyiguyane.com - La Belle Cabresse s'installe au cœur de Cayenne

Page 23

FRANCE-GUYANE

www.franceguyane.fr

mercredi 12
novembre 2025

La Rhumerie Saint-Maurice poursuit son essor (340 mots)

Page 25

Artisanat D'ici à la fin de l'année, une édition limitée de 12 ans d'âge viendra compléter la collection La distillerie Saint-Maurice poursuit son...

05/01/2026

REGARDER (00:02:12)

Émission du 4 janvier 2026 de 13:45 à 14:00

[Reportage] GBH mise sur l'innovation et le patrimoine avec la rhumerie Saint-Maurice



Mot(s) clé(s) :

GBH, Rhumerie, saint-maurice

Présentateur : Lucie Franco

13:49:23 - Reprise il y a deux ans et demi par le **GBH**, propriété de la famille Hayot, la rhumerie Saint-Maurice s'inscrit désormais pleinement dans la stratégie de développement du groupe dans les territoires ultramarins. Déjà propriétaire des rhumeries martiniquaises Clément et J.M., GBH a fait de Saint-Maurice, seule rhumerie de Guyane, un levier d'innovation et de valorisation du patrimoine local.

Le groupe mise notamment sur un projet touristique inédit : un parcours de visite accessible en pirogue, une première mondiale pour une rhumerie, destinée à renforcer l'attractivité du site et son ancrage culturel dans l'Ouest guyanais. Cette dynamique a été saluée par l'État avec l'attribution du label « Entreprise du patrimoine vivant », qui distingue l'excellence du savoir-faire et la capacité d'innovation de l'entreprise.

Sur le plan économique, GBH prévoit de doubler la production de la rhumerie à court terme grâce à l'acquisition de nouvelles terres agricoles sur le plateau des Limes. Ce projet s'accompagne de la création d'emplois et d'un partenariat renforcé avec les planteurs locaux. Le groupe investit également dans la formation, avec la mise en place à Cayenne de l'École des métiers GBH, afin de favoriser l'insertion professionnelle des jeunes Guyanais. Si le marché local reste prioritaire, le groupe prépare aussi une montée en puissance de la distribution en métropole, puis à l'international.

13:51:30 - Fin de séquence.



Le Figaro TV - La Belle Cabresse s'ouvre au spiritourisme

À Saint-Laurent du Maroni, en Guyane, la seule distillerie de rhum de la région s'ouvre au spiritourisme. A la lisière du fleuve Maroni, un parcours en pirogue permet désormais de rejoindre la distillerie pour observer la fabrication des rhums «La Belle Cabresse», qui a récemment reçu le label «Entreprise du Patrimoine Vivant»

VIDEO : <https://www.facebook.com/watch/?v=1519463496024970>



Instagram - Antoine explore la France

https://www.instagram.com/p/DSVWo6IDE63/?img_index=9

C'est une belle histoire que celle de la distillerie Saint Maurice.

Celle d'une rhumerie, fondée en 1917, et qui est aujourd'hui la dernière de Guyane. Elle se trouve à Saint Laurent-du-Maroni au Nord Ouest de Cayenne.

Cette distillerie s'est transmise de père en fils au sein de la famille Prévot. Pendant plus d'un siècle, les Prévot se sont investis pour que la rhumerie prospère et fasse rayonner la Guyane.

Un investissement hautement récompensé puisqu'en 1953, George Prévot, le fils du fondateur devient le meilleur distillateur de Guyane et chevalier du Mérite agricole.

☞ La Belle Cabresse, marque emblématique de la distillerie naît en 1993 à l'initiative d'Ernest Prévot que vous pouvez voir sur les photos. Sur l'étiquette de la bouteille, la jeune fille que l'on aperçoit n'est autre que sa nièce, Nelly Bellony à qui il a tenu à rendre hommage.

📄 En 2023, c'est le groupe GBH qui fait l'acquisition de la distillerie Saint Maurice avec tout un plan de relance industriel et agricole :

- Ils ont ouvert une boutique au cœur du centre ville de Cayenne.
- Ils ont fait classer la distillerie « entreprise du patrimoine vivant » qui est un label d'état très exigeant. C'est un label qui reconnaît un savoir faire unique, une volonté de transmission et une excellence dans le domaine concerné.
- Ils ont ouvert un circuit touristique permettant aux visiteurs d'accéder à la distillerie en pirogue à travers la forêt équatoriale.
- Ils ont signé un partenariat avec le RSMA (régiment service militaire adapté) de Guyane pour aider les jeunes à s'insérer dans la vie professionnelle.

♥ Cette histoire me met du baume au cœur. Elle nous montre celles et ceux qui agissent pour préserver la richesse et le savoir faire de nos régions.

Je ne retiens que du positif de mon voyage en Guyane.

Une nature dense, des rencontres inspirantes, un patrimoine vivant et une culture riche.

ÉCONOMIE— GUYANE

NEWS : FRANCEGUYANE.FR

Ludovic Jacob : " La Belle Cabresse, c'est le patrimoine des Guyanais "



Entretien avec Ludovic Jacob, directeur des Rhums Saint-Maurice

Documentaire, nouveau trajet fluvial, boutique à Cayenne, label EPV : son directeur détaille la stratégie et réaffirme une méthode de fabrication inchangée

Comment est né le documentaire Histoire et visages du rhum en Guyane ?

D'une initiative interne, avec la volonté partagée de conserver et transmettre l'histoire locale du rhum. Peu de documents retracent cette mémoire, à l'exception d'un ouvrage très complet sur les rhums Saint-Maurice. D'où l'idée de donner la parole aux acteurs de terrain. Le documentaire, réalisé par 5•Nord, doit encore être finalisé avant sa diffusion publique.

Il y a beaucoup de changement dans votre usine de Saint-Laurent dont un nouveau trajet fluvial jusqu'à la distillerie

Un ponton et une passerelle flottante ont été installés pour accueillir les visiteurs en pirogue. Le parcours part de l'office du tourisme de Saint-Laurent du-Maroni pour vingt minutes de navigation. L'objectif : intégrer la distillerie aux circuits fluviaux existants et enrichir l'offre touristique de la commune, au-delà du Camp de la Transportation.

Vous venez d'ouvrir une seconde boutique située à Cayenne...

La boutique du site de production, inaugurée en juin 2024, a rencontré un vrai succès. Mais son éloignement de Cayenne a conduit à ouvrir un second point de vente en plein centre-ville, dans une maison créole restaurée. Les retours sont très positifs.

N'est-il pas temps pour les Rhums Saint-Maurice d'obtenir un label d'État ?

C'est fait. L'entreprise a obtenu le label Entreprise du Patrimoine Vivant, remis par le préfet en novembre, après un audit de deux jours et un an de procédure. Une reconnaissance nationale du savoir-faire local.

Vous venez aussi de renforcer votre partenariat renforcé avec le RSMA

Deux jeunes ont déjà été accueillis, dont un embauché en CDI. Le rapprochement vise les filières agricoles et travaux publics, avec la mise à disposition d'espaces d'entraînement et un encadrement professionnel. L'objectif : former des jeunes aux métiers de la canne et préparer les futurs recrutements.

Une méthode inchangée depuis des décennies ?

Saint-Maurice, c'est une équipe de seize personnes dont certains ont trente ans d'ancienneté. La méthode, elle, reste identique : même canne issue exclusivement de Guyane, comme l'impose l'indication géographique protégée (IGP). Mêmes fermentations, mêmes distillations, même ligne d'embouteillage, même vieillissement. Rien n'a changé.

Quelles sont les nouveautés ?

Une série limitée de 12 ans d'âge sortira en fin d'année avec 1 000 bouteilles en vente. D'autres projets suivront. La Belle Cabresse demeure un élément du patrimoine guyanais. Notre priorité : augmenter les volumes tout en maintenant la qualité, innover et faire rayonner la marque, d'abord dans l'Hexagone puis à l'international. Les Guyanais peuvent être fiers de notre produit. Nous avons une équipe solide, un savoir-faire intact et un rhum unique.

par Greta Balbin



Rodolphe Hayot, avec GBH, de Cayenne à Lyon

Rodolphe Hayot est l'un des dirigeants les moins connus du microcosme français. Il est pourtant, avec son frère, l'héritier d'un empire ultramarin : GBH pèse plus de 5 milliards d'euros et compte 18.000 salariés. On savait le fils cadet de Bernard Hayot très investi dans le pilotage de l'activité automobile, un des deux piliers du groupe GBH avec le commerce et la grande distribution, gérés par son frère Stéphane. Mais ce voyageur au long cours, comme Rodolphe Saadé, PDG du groupe CMA CGM, dont il est proche, mise désormais avec sa famille sur la diversification et l'international., relate Rodolphe Hayot, de passage en Guyane.

A 49 ans, ce diplômé de l'ESLSCA Business School Paris, n'a pas chômé depuis son entrée dans la vie active, exercée pour l'essentiel en famille. Incollable sur les pneumatiques et les voitures, cet homme de réseau, assure aussi au rayon spiritueux. Un « side business » à 100 millions d'euros de chiffre d'affaires qui comprend huit marques de rhum, la vodka bio Le Philtre, fondée par les frères Beigbeder, et les liqueurs artisanales Joseph Cartron. Un mix triplement vertueux à ses yeux qui met en valeur un paysage agricole et un patrimoine, soutient l'industrie localement et préserve des aventures entrepreneuriales familiales qui lui ressemblent.

Mi-novembre, Rodolphe Hayot était à Cayenne pour inaugurer une boutique et une vitrine consacrée au rhum agricole La Belle Cabresse et recevoir des mains du préfet le label Entreprise du patrimoine vivant. Un trophée pour la distillerie Saint Maurice de Saint-Laurent-du-Maroni qui le produit, dans le giron de GBH depuis 2023. Et une fierté pour les habitants, comme le pas de tir de lancement de fusées à Kourou.

Cravate, blaser marine et pantalon blanc, Rodolphe Hayot ne craint ni la touffe amazonienne, ni la concurrence des grands alcooliers, ni la complexité propre aux territoires ultra-marins, ni même les médias très critiques sur le rôle de GBH dans le coût de la vie, à l'origine de violentes manifestations aux Antilles contre la vie chère. appuie Rodolphe Hayot, père de trois enfants, durant une pause déjeuner au plateau des Mines, au coeur des champs de canne. , dit-il, sans revenir sur les initiatives humanitaires, de mécénat culturel et programmes d'insertion sociale engagés par la fondation familiale.

Plus de 250.000 « spiritouristes » par an

Restructurée, La Belle Cabresse amorce une montée en gamme et en production, prévoyant un déploiement commercial en France dès janvier. Et elle embarque une surprise de taille : faire de Saint

Maurice, la première distillerie au monde accessible en pirogue par le fleuve Maroni. glisse l'entrepreneur.

D'autres dossiers l'appellent loin de Cayenne, y compris dans l'Hexagone. En septembre, GBH a racheté l'entreprise familiale lyonnaise Dasir, spécialiste de la distribution de pièces de rechange auto. GBH rayonne déjà dans la vente et la location de véhicules et la distribution de pneumatiques dans les DOM-TOM ainsi qu'au Costa Rica, au Maroc, à Saint-Domingue et en Côte d'Ivoire. Un marché confronté à des changements majeurs, du passage à l'électrique d'ici à 2035 à l'arrivée du rouleau compresseur automobile chinois. «pointe Rodolphe Hayot, Et continuer à faire plus que... son simple métier.

Bruna Basini

par Bruna Basini





EN VUE

Rodolphe Hayot

Rodolphe Hayot, directeur du pôle Automobiles et Spiritueux du groupe Hayot (GBH), s'est rendu à la Guyane les 13 et 14 novembre pour inaugurer une boutique consacrée au rhum La belle Ca-

bresse au centre de Cayenne. Rachetée en 2023 par GBH, la dernière marque guyanaise de rhum vit une renaissance. Durant cette visite, l'entrepreneur a également reçu des mains du préfet, **Antoine Poussier**, le

label EPV (Entreprise du patrimoine vivant) pour la distillerie basée à Saint-Laurent-du-Maroni, seule rhumerie au monde accessible en pirogue. ■





SOCIÉTÉ

RHUM

La Belle Cabresse ouvre ses portes à Cayenne

La bouteille de Belle Cabresse s'y vend à 12.50 euros

La boutique La Belle Cabresse à Cayenne sur la place des Palmistes. Photo : GG

« Nelly, je la vois tous les jours. » Georges « José » Bellony ne cache pas sa fierté et son émotion lorsqu'il entre dans la première boutique des rhums Saint-Maurice à Cayenne.

Un beau portrait de sa fille devenue il y a plus de trente ans, en 1993, l'image de La Belle Cabresse trône dans la boutique sise au 10, avenue De Gaulle.

« Elle est une des figures de la Guyane. Une belle image de notre pays », reprend le papa.

« Une image populaire pour un rhum de qualité », rebondit Grégoire Gueden, directeur des activités rhum du groupe Bernard-Hayot qui a racheté la distillerie Saint-Maurice en 2023 à Ernest Prévot.

« La Belle Cabresse est pour moi l'équivalent de La Mauny y a vingt ans, même si je rap-

pelle que la Belle Cabresse est le dernier rhum de Guyane. C'est un rhum populaire qui doit rester accessible. Dans notre boutique, la bouteille sera à 12.5 euros, » annonce le directeur.

Le développement des bouteilles de caïpirinha ou de rhum vieux ne représente pas la priorité. L'augmentation de la production constitue le cheval de bataille du groupe.



Jeanne Bellony née Vernet, Frantz et Georges Bellony posent devant le portrait de leur fille et sœur, Nelly Bellony devenue en 1993 l'image de la Belle Cabresse juste avant son décès en 1994, à 18 ans. Photo : GG

Augmenter la production

La production a chuté de 10 000 tonnes à 5000 tonnes. De

nouvelles terres sont cultivées autour de la distillerie à Saint-Laurent du Maroni dont des hectares qui appartiennent à 100% à l'entreprise. « Le rhum vieux ne s'est développé que lorsqu'on a connu, en Martinique, une crise de surproduction, » retient Grégoire Gueden. Ernest Prévot, qui conserve un poste de consultant au sein de la distillerie après la vente, le rejoint. « Nous avons besoin de stabilité tant sur les prix que sur la marque. Nous ne devons pas développer trop de produits d'exception, mais il faut en faire bien sûr. J'ai fait 500 bouteilles de 16 ans d'âge à 180 euros qui sont parties comme des petits pains », analyse-t-il. Actuellement, il y a 600 fûts de rhum vieux dans l'usine à Saint-Laurent.



La boutique La Belle Cabresse est ouverte au 10 avenue De Gaulle avec une bouteille de rhum d'un litre à 12.50 euros.

L'architecte Margot Loubry du cabinet Maloua a

renové le bâtiment. Photo : GG

Une bouteille par touriste

Les rhums Saint-Maurice se développent vers Cayenne pour créer le besoin auprès des touristes. « Il n'est pas possible qu'un voyageur reparte sans sa bouteille ou alors, il ne pourra pas dire qu'il est passé par la Guyane », sou-

rit Grégoire Gueden. Cette boutique pourrait être aussi le premier pas vers un rapprochement de la distillerie dans l'île de Cayenne. Des bruits évoquent une possible installation sur Montsinéry. « *Les déchets de la canne ne servent à rien aujourd'hui alors qu'on pourrait les vendre à la centrale de biomasse* », propose un fin connaisseur du secteur. Et les terres agricoles sont nombreuses dans la commune,

idéal pour développer la production.

Un retour sur l'île de Cayenne qu'évoque Rodolphe Hayot quand il nous remémore qu'en 1917, la toute jeune distillerie Prévot avait un dépôt de rhum rue Malouin.

par Gêrôme Guitteau, G.guitteau@gmedias.fr



DECRYPTAGE—LE:LECOF:INDUSTRIE-SERVICES:CONSO-DISTRIBUTION

: LESECHOS.FR

Avec le rhum guyanais La Belle Cabresse, le groupe GBH accélère son plan de conquête dans les spiritueux

L'ouverture aux touristes de la distillerie Belle Cabresse en Guyane est l'occasion pour la multinationale martiniquaise d'affirmer sa stratégie de développement sur les spiritueux. Son objectif : se diversifier et toucher davantage de marchés à l'international.

C'est une nouvelle bouteille qui va s'inviter sur les étals des magasins hexagonaux dès janvier 2026. Un rhum agricole produit à Saint-Laurent-du-Maroni, à l'est de la Guyane. Son nom ? La Belle Cabresse, produit par l'entreprise Rhums Saint-Maurice, rachetée en 2023 par le Groupe Bernard Hayot (GBH).

La multinationale est décidée à positionner la Guyane sur la carte mondiale du rhum en développant la production et l'exportation de cet alcool. On le trouvera en priorité dans les Leclerc, GBH ayant noué un partenariat avec le géant de la distribution.

« Aujourd'hui, nous produisons 600.000 litres de Belle Cabresse par an, ce qui permet de couvrir un peu moins de 60 % du marché guyanais. Or, la distillerie Saint-Maurice où il est fabriqué est la dernière en Guyane. Nous souhaitons donc, dans un premier temps, produire au moins 1,2 million de litres dans les 36 mois [pour couvrir tout le marché domestique], tout en exportant le produit en Hexagone et l'ouvrir, dès 2027, à l'international », précise Grégoire Gueden, directeur des activités spiritueux du groupe GBH.

Diversification

Pour y parvenir, GBH a acquis 200 hectares de cannes à sucre supplémentaire dont près de 70 ont déjà été plantés. De quoi récolter d'ici trois ans près de 13.000 tonnes de cannes (plus du double d'aujourd'hui) et stimuler les revenus de Rhums Saint-Maurice. En 2021 (derniers comptes publiés), la société totalisait un chiffre d'affaires de 3,7 millions d'euros. « Nous espérons faire doubler ce chiffre d'ici trois ans », ajoute Grégoire Gueden.

Ce développement s'inscrit dans une stratégie plus large du groupe dans les spiritueux. Cette branche représente aujourd'hui 5 % de son activité et rapporte près de 100 millions d'euros. Un chiffre que la société veut faire doubler dans les cinq ans. Pour y parvenir, l'entreprise mise sur le rhum... mais pas seulement. En 2021, GBH rachète le liquoriste Joseph Cartron, à Nuits-Saint-Georges en Bourgogne, et pose ainsi un premier pied dans l'Hexagone. En 2025, c'est la marque de vodka, le Philtre, fondée par Guillaume

Rappeneau, Charles et Frédéric Beigbeder qui rejoint la multinationale martiniquaise.

Lire aussi :

EN CHIFFRES - Bourse : le retour en grâce des vins et spiritueux

[https://www.lesechos.fr/industrie-services/conso-distribution/](https://www.lesechos.fr/industrie-services/conso-distribution/bourse-le-retour-en-grace-des-vins-et-spiritueux-2183278)

[bourse-le-retour-en-grace-des-vins-et-spiritueux-2183278](https://www.lesechos.fr/industrie-services/conso-distribution/bourse-le-retour-en-grace-des-vins-et-spiritueux-2183278)

Notre sélection de spiritueux d'exception

[https://www.lesechos.fr/weekend/gastronomie-vins/rhum-whisky-co-](https://www.lesechos.fr/weekend/gastronomie-vins/rhum-whisky-cognac-notre-selection-de-spiritueux-dexception-2198884)

[gnac-notre-selection-de-spiritueux-dexception-2198884](https://www.lesechos.fr/weekend/gastronomie-vins/rhum-whisky-cognac-notre-selection-de-spiritueux-dexception-2198884)

Dans le même temps, GBH renforce son réseau de distribution avec l'acquisition en 2023 de Mangrove Global Ltd, un distributeur de spiritueux premium au Royaume-Uni. Le groupe n'a d'ailleurs pas fini ses emplettes sur le marché des distilleries. Différentes discussions sont engagées sans que la multinationale ne souhaite en dire plus. « Nous ne serions pas contre le fait d'acquérir un whisky pour renforcer notre présence aux Etats-Unis ou un cognac pour mieux pénétrer le marché chinois », indique à demi-mot Grégoire Gueden.

Cette diversification doit permettre à GBH, déjà présent dans 80 pays, de percer sur d'autres marchés. « Désormais lorsque nous allons voir un bar, un caviste ou un restaurateur, nous avons d'autres produits que le rhum à présenter. Mais nous n'investissons pas dans n'importe quelles distilleries », prévient Rodolphe Hayot, directeur général de GBH chargé du pôle distribution automobile et de l'activité rhum. « Ce sont toujours des entreprises familiales autour desquelles il y a une histoire à raconter en lien avec le territoire. » Un état d'esprit présent dès les débuts du groupe dans les spiritueux lorsqu'il acquiert en 1987 la distillerie Clément en Martinique.

A la conquête du spiritourisme

L'intérêt ? Développer le spiritourisme, véritable levier commercial. Selon la Fédération française des spiritueux, les ventes en boutique progressent en moyenne de 50 % lorsqu'elles sont précédées par une visite. Aujourd'hui, en Martinique, ce sont près de 250.000 visiteurs qui se rendent tous les ans à l'habitation Clément. « C'est un véritable succès ! 40 % du rhum Clément vendu en Martinique est acheté à la boutique du site de l'habitation. Le panier moyen est de 60 euros », explique Charles Larcher, directeur général de la maison martiniquaise Les Héritiers H. Clément.

Lire aussi :

REPORTAGE - Le rhum prend l'accent corse

[https://www.lesechos.fr/weekend/gastronomie-vins/le-rhum-prend-](https://www.lesechos.fr/weekend/gastronomie-vins/le-rhum-prend-laccent-corse-2198839)

[laccent-corse-2198839](https://www.lesechos.fr/weekend/gastronomie-vins/le-rhum-prend-laccent-corse-2198839)

Ainsi, le développement de Belle Cabresse s'accompagne d'un parcours de visite inédit. Pour s'y rendre, les touristes empruntent une

pirogue près du fleuve, à Saint-Laurent-du-Maroni. Depuis le bateau, on voit aussi bien les rivages et habitations du Suriname voisin que la flore tropicale du parc amazonien de Guyane, avec ses arbres immenses et ses oiseaux à la voix stridente.

Le parcours touristique a été entièrement repensé et l'appareil de production modernisé. Un investissement de près de 4 millions d'euros pour le groupe GBH. Dans le même temps, en plus de la boutique présente à la distillerie de Saint-Laurent, un autre magasin vient d'ouvrir ses portes à Cayenne, sur l'historique Place des palmistes. Devanture jaune crème et lettrines noires stylisées, on pourrait croire à le voir qu'il a toujours existé, tant il s'intègre au paysage. Reste à savoir si la Belle Cabresse guyanaise séduira les amateurs de rhum en dehors du département français.

par Ludovic Clerima



ÉCONOMIE— UNE

NEWS : FRANCEGUYANE.FR

La Belle Cabresse ouvre ses portes à Cayenne



Rhum

La boutique La Belle Cabresse à Cayenne sur la place des Palmistes. © GG

Jeanne Bellony née Vernet, Frantz et Georges Bellony posent devant le portrait de leur fille et sœur, Nelly Bellony devenue en 1993 l'image de la Belle Cabresse juste avant son décès en 1994, à 18 ans. © GG

L'inauguration de la boutique La Belle Cabresse à Cayenne, au 10 rue De Gaulle a été un succès, vendredi soir. © GG

Hélène Paul, conseillère municipale de Cayenne rend hommage à Ernest Prévot (chemise rose) et à Rodolphe Hayot, directeur du groupe Bernard-Hayot (en veste), lors de l'inauguration de la boutique La Belle Cabresse à Cayenne. © GG

La boutique La Belle Cabresse est ouverte au 10 avenue De Gaulle avec une bouteille de rhum d'un litre à 12.50 euros. L'architecte Margot Loubry du cabinet Maloua a rénové le bâtiment. © GG

Grégoire Gueden, le directeur des activités rhum de GBH est venu en Guyane pour inaugurer la boutique La Belle Cabresse. Il participera aussi au salon du rhum le 15 et 16 novembre à la caserne Loubère à Cayenne. © GG

La bouteille de Belle Cabresse s'y vend à 12.50 euros

"Nelly, je la vois tous les jours." Georges "José" Bellony ne cache pas sa fierté et son émotion lorsqu'il entre dans la première boutique des rhums Saint-Maurice à Cayenne.

Un beau portrait de sa fille devenue il y a plus de trente ans, en 1993, l'image de La Belle Cabresse trône dans la boutique sise au 10, avenue De Gaulle.

"Elle est une des figures de la Guyane. Une belle image de notre pays", reprend le papa.

"Une image populaire pour un rhum de qualité", rebondit Grégoire Gueden, directeur des activités rhum du groupe Bernard-Hayot qui a racheté la distillerie Saint-Maurice en 2023 à Ernest Prévot, parain et oncle de La Belle Cabresse.

A lire aussi La Rhumerie Saint-Maurice poursuit son essor

"La Belle Cabresse est pour moi l'équivalent de La Mauny y a vingt ans, même si je rappelle que la Belle Cabresse est le dernier rhum de Guyane. C'est un rhum populaire qui doit rester accessible. Dans notre boutique, la bouteille sera à 12.5 euros," annonce le directeur.

Augmenter la production

Le développement des bouteilles de caïpirinha ou de rhum vieux ne représente pas la priorité. L'augmentation de la production constitue le cheval de bataille du groupe.

A lire aussi Notre rhum est-il toujours guyanais ?

La production a chuté de 10 000 tonnes à 5000 tonnes. De nouvelles terres sont cultivées autour de la distillerie à Saint-Laurent du Maroni dont des hectares qui appartiennent à 100% à l'entreprise.

"Le rhum vieux ne s'est développé que lorsqu'on a connu, en Martinique, une crise de surproduction," retient Grégoire Gueden.

Ernest Prévot, qui conserve un poste de consultant au sein de la distillerie après la vente, le rejoint. *"Nous avons besoin de stabilité tant sur les prix que sur la marque. Nous ne devons pas développer trop de produits d'exception. mais il faut en faire bien sûr. J'ai fait 500 bouteilles de 16 ans d'âge à 180 euros qui sont parties comme des petits pains"*, analyse-t-il. Actuellement, il y a 600 fûts de rhum vieux dans l'usine à Saint-Laurent.

Une bouteille par touriste

Les rhums Saint-Maurice se développent vers Cayenne pour créer le besoin auprès des touristes. *"Il n'est pas possible qu'un voyageur reparte sans sa bouteille ou alors, il ne pourra pas dire qu'il est passé par la Guyane"*, sourit Grégoire Gueden.

A lire aussi Le Salon du Rhum de Guyane fait son retour

Cette boutique pourrait être aussi le premier pas vers un rapprochement de la distillerie dans l'île de Cayenne. Des bruits évoquent une possible installation sur Montsinéry. *"Les déchets de la canne ne servent à rien aujourd'hui alors qu'on pourrait les vendre à la centrale de biomasse"*, propose un fin connaisseur du secteur. Et les terres agricoles sont nombreuses dans la commune, idéal pour développer la production.

Un retour sur l'île de Cayenne qu'évoque Rodolphe Hayot quand il nous remémore qu'en 1917, la toute jeune distillerie Prévot avait un dépôt de rhum rue Malouin.

par Gerome Guitteau



ÉCONOMIE— GUYANE

NEWS : FRANCEGUYANE.FR

Le Salon du Rhum de Guyane fait son retour



CULTURE

L'édition 2025 accueillera vingt-deux d'exposants : des représentants de la distillerie locale ainsi que des producteurs venus des Antilles, d'Amérique du Sud et d'Europe

Le Salon du Rhum de Guyane revient pour sa deuxième édition, autour du thème du voyage, les 15 et 16 novembre à la caserne Loubère de Cayenne.

« *L'édition 2025 accueillera une trentaine d'exposants : des représentants de la distillerie locale ainsi que des producteurs venus des Antilles, d'Amérique du Sud et d'Europe* », a fait savoir Ludovic Jacob, directeur de la Rhumerie Saint-Maurice. Le public pourra découvrir des nouveautés, participer à des ateliers et masterclass, et échanger avec les producteurs. Les dernières éditions de La Belle Cabresse y seront également présentées.

Une exposition culturelle

L'accès sera limité à 1 500 personnes, et les stands seront répartis sur trois pavillons thématiques. Les visiteurs pourront découvrir une exposition conçue par l'historienne Nathalie Cazelles, qui présente la culture de la canne à sucre dans les territoires invités et en détaille les usages agricoles et industriels liés au rhum.

« *Nous sommes particulièrement fiers d'accueillir nos confrères internationaux et de leur faire découvrir la qualité exceptionnelle du rhum guyanais* », partage le directeur. Toutes les nouveautés de la

distillerie seront aussi exposées : l'édition spatiale, un rhum de 12 ans d'âge, etc... La gastronomie locale sera aussi mise à l'honneur par le collectif des Toques Guyanaises. Ouvert de 10 h à minuit, le salon se terminera en musique avec DJ Creeks MX et Lova Jah.

par Np





Peyiguyane.com - La Belle Cabresse s'installe au cœur de Cayenne

Jeudi 13 novembre, Place des Palmistes, la Belle Cabresse a inauguré sa toute première boutique à Cayenne. Après près de trois mois de travaux, la marque de rhum la plus emblématique de Guyane s'offre un espace de vente et de dégustation qui promet de devenir un incontournable pour les Cayennais comme pour les visiteurs.

Par: adminradio

Date: 14/11/2025

Jusqu'ici, seule la boutique de Saint-Laurent du Maroni, ouverte en juin 2024, permettait aux amateurs de découvrir les produits de la marque dans un espace dédié. L'ouverture à Cayenne constitue donc un moment symbolique pour ce rhum créé en 1981 et resté fidèle à son identité : un rhum agricole, une appellation que certains concurrents ont perdu. Une boutique qui répond à une demande explique Grégoire Gueden, directeur des activités rhum du groupe martiniquais GBH, propriétaire de La Belle Cabresse :

« On a eu beaucoup de critiques des gens de Cayenne qui disaient : c'est loin Saint-Laurent, on ne peut pas venir à votre boutique. En réfléchissant, on s'est dit que ça valait le coup d'ouvrir ou je dirais même réouvrir une boutique ici »,

Un espace pensé pour déguster, découvrir et transmettre

La nouvelle boutique met en avant un espace de dégustation, une zone de découverte et bien sûr, la vente des différentes gammes de la marque. *« C'est un petit morceau de la distillerie qu'on a amené à Cayenne pour que les gens n'aient pas toujours besoin de venir à Saint-Laurent, même si on les attend toujours là-bas. Les touristes, eux, viennent majoritairement à Cayenne : on veut qu'ils puissent partager avec nous notre amour du produit et du savoir-faire typiquement guyanais »,* poursuit Grégoire Gueden : Il confie même un pari :

« Dans un an ou deux, toute personne qui vient en Guyane devra repartir avec une bouteille de Belle Cabresse. Et si un métropolitain rentre sans bouteille, on devra lui dire : tu n'es pas allé en Guyane ! Quand on vient à Cayenne, on va à la Place des Palmistes, à l'Hôtel des Palmistes... demain, on ira aussi à la boutique La Belle Cabresse »

Des prix accessibles malgré l'inflation

La marque insiste sur sa volonté de rester populaire et abordable. *« Ici, vous êtes chez le producteur. Les clients auront de très bonnes surprises. Aujourd'hui, une bouteille de Belle Cabresse coûte environ 12,50 €. Ce sont presque des prix d'usine »*, assure Grégoire Gueden.

La gamme va de 13 € pour les classiques à plus de 100 € pour les vieux rhums, notamment 12 ans et 16 ans d'âge.

Mais les hausses récentes sont inévitables. *« Le verre, le bouchon, le carton des cubis... tout coûte plus cher. Toutes les matières premières ont augmenté »*, rappelle-t-il.

La Belle Cabresse : un visage, une histoire

Impossible de parler de La Belle Cabresse sans évoquer la jeune femme dont le visage orne les bouteilles.

Nelly Bellony, 18 ans, disparaît le 3 août 1994, emportée par une congestion cérébrale. Brillante, elle venait d'obtenir son baccalauréat avec mention très bien. Elle s'apprêtait à entamer des études de langues étrangères à Montpellier et rêvait de voyages lointains, notamment en Chine.

Son oncle et parrain, Ernest Prévot, alors producteur de rhum, décide d'apposer son portrait sur les bouteilles en hommage. Aujourd'hui encore, sa présence traverse le temps et accompagne chaque dégustation.

Son effigie occupe naturellement une place de choix dans la nouvelle boutique, rappelant à tous l'histoire profondément humaine qui accompagne ce rhum guyanais.

ÉCONOMIE— UNE

NEWS : FRANCEGUYANE.FR

La Rhumerie Saint-Maurice poursuit son essor



Artisanat

D'ici à la fin de l'année, une édition limitée de 12 ans d'âge viendra compléter la collection

La distillerie Saint-Maurice poursuit son développement avec de nouveaux projets.

« Nous avons lancé il y a moins d'un an une gamme complète de punchs, dont le tout dernier est au parfum d'ananas. Cette gamme est déclinée en bouteilles de 70 cl et en cubi de 2 litres », annonce Ludovic Jacob, directeur de la rhumerie Saint-Maurice.

Plusieurs nouveautés

La distillerie poursuit l'enrichissement de sa gamme de rhums vieux, avec récemment la sortie d'un « Élevé sous-bois », et prévoit d'ici à la fin de l'année de compléter la collection avec une édition limitée de 12 ans d'âge.

Un autre lancement notable : l'Édition Spatiale 2025, une bouteille collector, initiée dans les années 1990 et dédiée à la conquête de l'espace.

Déjà dotée de champs de canne longeant les pistes de l'Ouest guyanais : route de Mana et piste Paul-Isnard la rhumerie renforce ses terres de production. « *Nous travaillons avec une quarantaine de planteurs indépendants depuis plusieurs décennies. Il y a un an et demi, nous avons également lancé notre propre culture de canne à sucre pour compléter cet approvisionnement local et renforcer notre ancrage sur le territoire.* »

Une production 100% locale

Après avoir d'abord collaboré avec un embouteilleur indépendant, à l'origine du rhum Toucan, la rhumerie a choisi de consacrer toute sa production au développement de La Belle Cabresse. La marque Toucan n'existe plus même s'il reste quelques bouteilles dans des caves commerciales.

« *L'objectif est de proposer à nos clients l'ensemble de nos produits, ainsi qu'une gamme de produits dérivés, directement sur le lieu de production. Une autre boutique a également ouvert à Cayenne, sur la place des Palmistes, afin d'offrir la même expérience à un public plus large* », partage Ludovic Jacob.

Puisque tous les visiteurs ne peuvent pas se rendre dans l'Ouest, c'est l'Ouest qui vient à eux. La boutique propose une gamme plus large que celle des grandes surfaces. Les séries limitées et nouveautés seront disponibles en exclusivité, et des promotions attractives seront appliquées sur certains volumes.

par Nahomie Perigny

